



NOTE DE CONJONCTURE

Février 2014

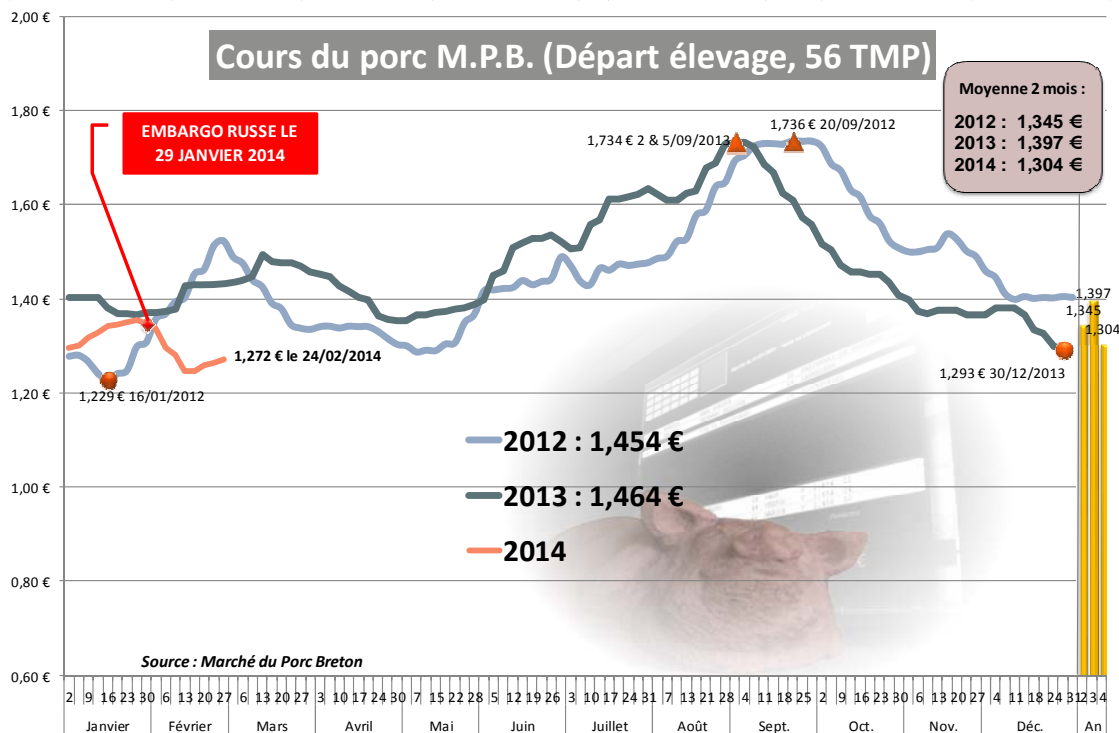


MOYENNE MENSUELLE

MOIS	2013	2014	%
Janvier	1,385 €	1,331 €	-3,90%
Février	1,413 €	1,272 €	-9,98%
2 MOIS	1,397 €	1,304 €	-6,66%

MOYENNE MOBILE ANNUELLE

MOYENNE ANNEE 2013	1,464 €
01.02.2013 au 31.01.2014	1,459 €
01.03.2013 au 28.02.2014	1,447 €



Un seul marché manque et la planète "porc" est déstabilisée ! Un seul marché, mais quel marché : **la Russie**, 744 00 tonnes de viande de porc exportées en 2013 soit 4 % de la production de l'UE. Le 29 janvier 2014 a été décrété l'embargo suite à l'officialisation de 2 cas de sangliers positifs PPA en Lituanie. Depuis ce jour, entre espoir de réouverture, guerre froide entre l'UE et la Russie, relations commerciales inexistantes entre France et Russie pour cause de désaccord majeur sur la gestion du dossier ukrainien entre les plus hautes autorités des Etats, les producteurs de porcs, les abatteurs découpeurs subissent le contre coup de la perte de cet énorme marché. La baisse de production dans l'UE passe inaperçue car le fait dominant est l'embargo.

Les producteurs subissent une nouvelle période dramatique en termes de différence de prix payé / coût de production. La sortie de crise passe par une réouverture, même partielle, de circuits commerciaux satisfaisant à la fois les exportateurs et les importateurs russes privés tout d'un coup de 70 % de leur approvisionnement. Les diplomates n'ont pas pris la mesure de la situation économique des acteurs concernés par cette décision.

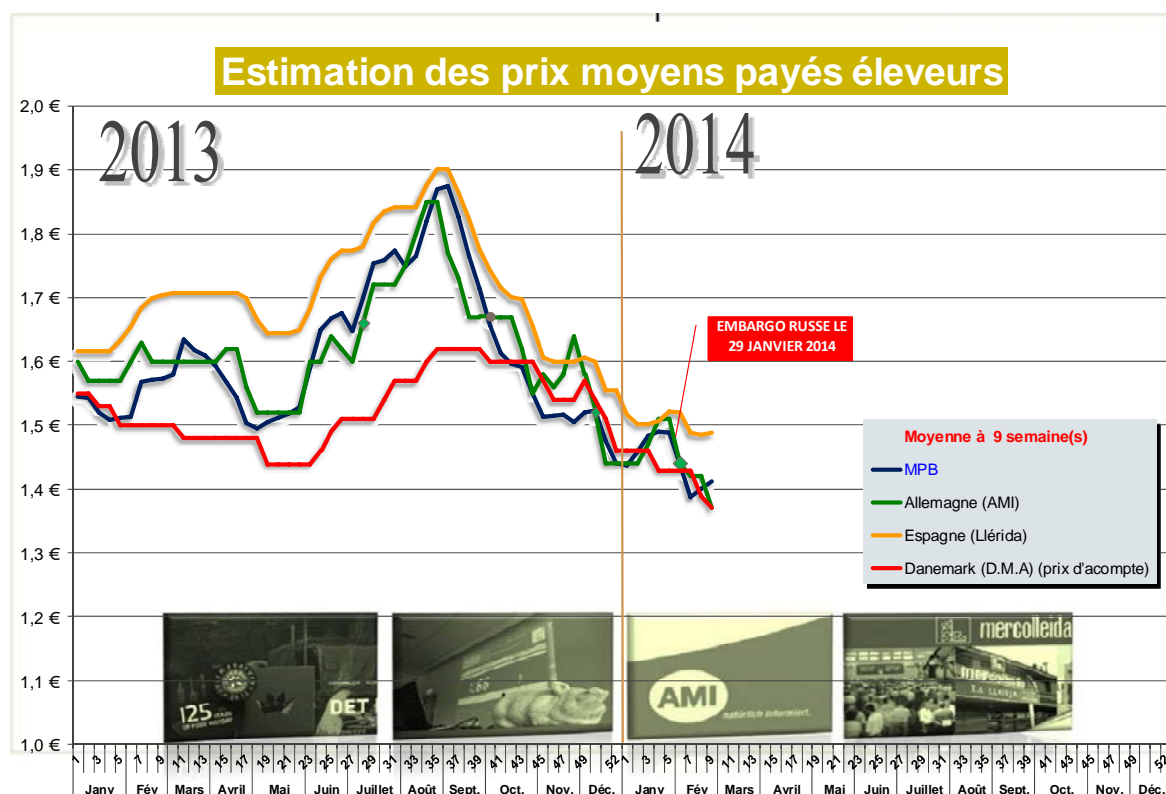
245 841 porcs ont été commercialisés au MPB au cours des 8 marchés de février. Les transactions sont à la hausse de 4,68 % sur la période.

L'ÉVOLUTION DU PRIX DE BASE DANS LES PRINCIPAUX BASSINS DE PRODUCTION

PAYS	2013	2014	%
	2 mois	2 mois	
PAYS-BAS Monfoort 56%	1,626 €	1,500 €	-7,72
DANEMARK 61 %	1,518 €	1,429 €	-5,86
ALLEMAGNE AMI 56 %	1,670 €	1,527 €	-8,58
ESPAGNE Lleida vif	1,329 €	1,212 €	-8,81
ITALIE vif	1,463 €	1,333 €	-8,90
M.P.B. 56 TMP	1,397 €	1,304 €	-6,66

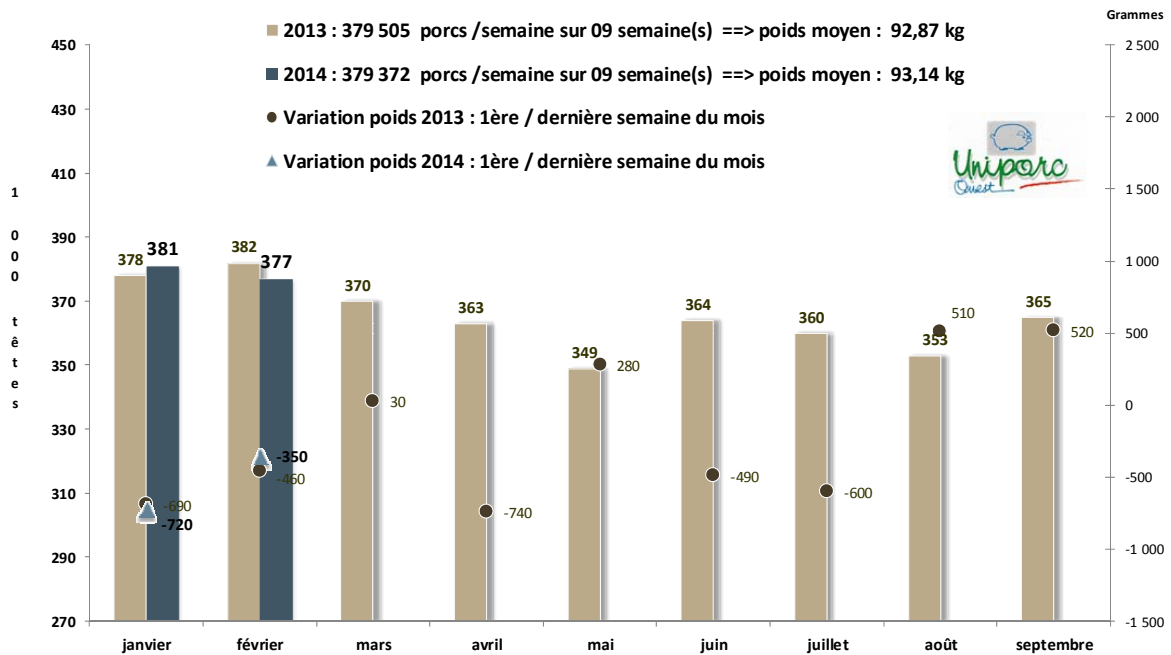
L'ÉVOLUTION DES COURS DEPUIS L'EMBARGO

Prix de base	Prix Sem 5 fin janvier	Prix Sem 9 fin février	Variation en cents €
MPB / France	1,354 €	1,272 €	- 8,2 cents
AMI / Allemagne	1,590 €	1,450 €	- 14 cents
DC / Danemark	1,434 €	1,340 €	- 9,4 cents
Vion / Pays-Bas	1,590 €	1,450 €	- 14 cents
Mercolleida / Espagne	1,227 €	1,200 €	- 2,7 cents
Danis / Belgique	1,130 €	1,010 €	- 12 cents
Covavee / Belgique	1,502 €	1,390 €	- 11,2 cents
Modena / Italie	1,467 €	1,341 €	- 12,6 cents



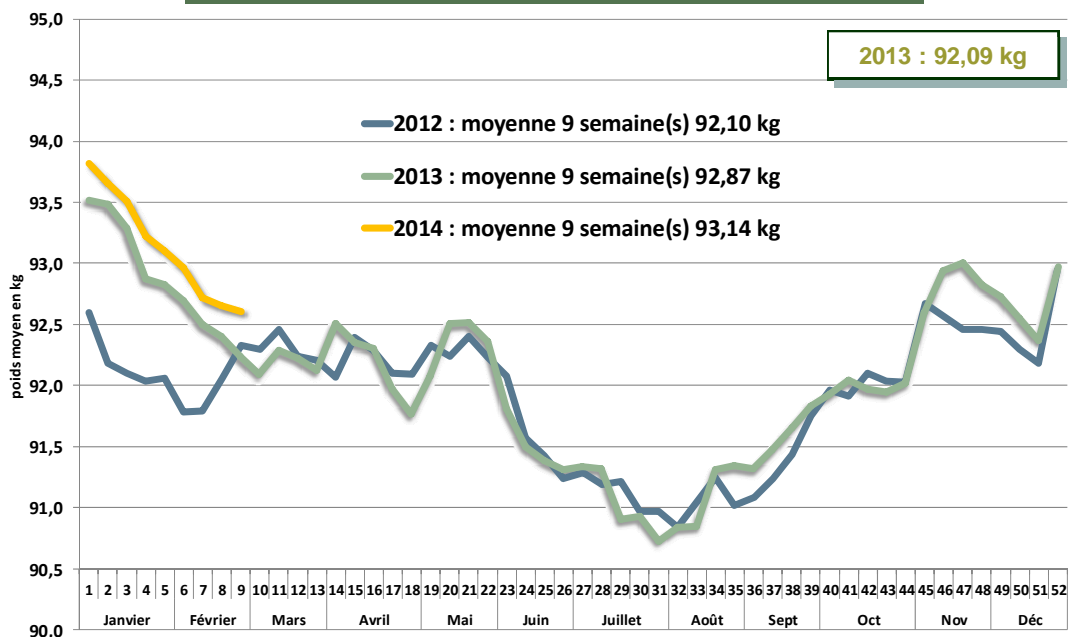
Clairement, les marchés européens (hors acompte danois) étaient haussiers à la fin janvier : commerce correct, baisse des offres européennes. Les conséquences de l'embargo sont dramatiques, le cours du porc à fin février est sans doute 20 à 25 cents inférieur au niveau espéré en situation commerciale normale. L'offre européenne (et américaine) est inférieure à celle de début 2013, il n'y avait aucune raison (hors embargo russe) à ce que le prix soit inférieur cette année.

ACTIVITE UNIPORC OUEST



L'activité est stable (- 0,04 %) sur les 2 premiers mois de l'année. A titre indicatif, l'évolution "année mobile" est négative de 1,76 %. Les volumes de production sont sur une tendance baissière et ce ne sont pas les événements du moment qui vont doper les volumes futurs de production !

EVOLUTION DU POIDS MOYEN UNIPORC OUEST



En tendance, l'évolution des poids est parallèle à début 2013. Un ralentissement de la demande sur fin février du fait de l'embargo russe a sans doute limité la baisse des poids car les abattoirs ont adapté leur activité aux marchés et notamment aux difficultés rencontrées pour valoriser certaines pièces de porc devenues excédentaires avec la fermeture du marché russe. Toutefois, le rythme d'abattage a permis de maintenir de la fluidité sur ce mois de février.

ANALYSE DES ABATTAGES

		2012	2013	% / 2012
ALLEMAGNE (abattages)	52 semaines	50 455 198	50 997 787	1,08%
ESPAGNE (abattages)	52 semaines	41 594 556	41 439 217	-0,37%
UNIPORC OUEST	52 semaines	19 409 947	18 998 860	-2,12%
DANEMARK (abattages)	52 semaines	16 960 600	16 715 700	-1,44%
PAYS-BAS (abattages)	52 semaines	14 170 000	13 925 377	-1,73%
ALL + DK + PB	52 semaines	81 585 798	81 638 864	0,07%
ROYAUME-UNI (production)	52 semaines	10 034 522	10 046 964	0,12%
USA	52 semaines	111 873 000	110 410 000	-1,31%
CANADA	52 semaines	20 303 000	19 971 000	-1,64%

Le ministère de l'Agriculture espagnol vient de publier les abattages du mois de décembre. Le tableau récapitulatif 2013 est maintenant complet. La production espagnole a été relativement stable en 2013

Sources : AMI, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE, Magrama, Agriculture et agroalimentaire Canada

		2013	2014	%
ALLEMAGNE (abattages)	09 semaines	9 024 416	8 781 164	-2,70%
UNIPORC OUEST	09 semaines	3 415 548	3 414 352	-0,04%
DANEMARK (abattages)	09 semaines	3 037 900	2 852 100	-6,12%
PAYS-BAS (abattages)	09 semaines	2 489 000	2 446 000	-1,73%
ALL + DK + PB	09 semaines	14 551 316	14 079 264	-3,24%

Sources : AMI, Uniporc Ouest, Landbrug & Fødevarer, PVE

L'activité des 2 premiers mois de l'année confirme la tendance 2013 des Pays-Bas, du Danemark : l'abattage est en repli (compensé par les exportations 2013 de porcelets). En Allemagne, la tendance 2013 est inversée. Ces constats que le marché porcin aurait dû valoriser ont été neutralisés par l'embargo russe intervenu le 29 janvier 2014.

Compte tenu des offres, le marché est potentiellement haussier, il reste à solutionner le dossier russe pour permettre l'expression de cette hausse, absolument nécessaire aux producteurs.

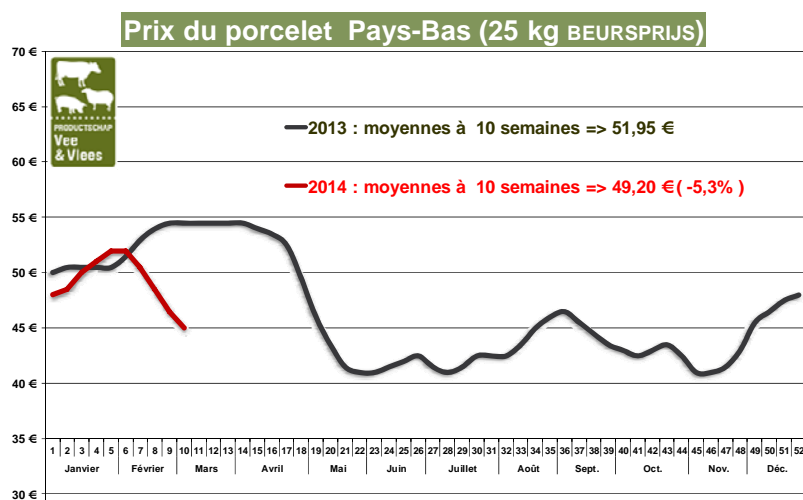
Peste porcine africaine et conséquences

La peste porcine africaine est présente en Russie officiellement depuis 2007. Pour les russes, la pire année sanitaire a été 2013. N'y-t-il pas une relation de cause à effet avec les décisions drastiques d'embargo ? Le taux d'autosuffisance est inférieur à 70 %. Le manque de marchandise a déjà fait exploser les prix intérieurs. Il va falloir gérer les hausses des prix à la consommation. Concrètement, la production intérieure russe va se trouver confortée mais elle est insuffisante pour assurer l'autosuffisance. En 2013, la production industrielle a augmenté de 7 %, la production traditionnelle a baissé de 12 %. La Russie a besoin des importations, le Brésil est d'ores et déjà sollicité pour compenser, le Canada devrait également être courtisé et tout ceci parce que les autorités de l'UE ont

des exigences jugées insupportables pour les autorités russes dans la rédaction du nouveau certificat vétérinaire entre UE et Russie !!! Qu'un fournisseur dédaigne autant son premier client (Russie) est une énigme pour les producteurs et transformateurs de porcs !!!! Il faut une dose certaine d'ignorance ou d'incompétence pour traiter autant à la légère un tel dossier !

LE CAS DE LA POLOGNE

Le 29 janvier est décrété l'embargo russe suite la découverte de sangliers positifs en Lituanie. Le 18 février est annoncé un cas positif en Pologne. Le cas de la Pologne est évidemment plus inquiétant pour les européens parce que la Pologne est un grand pays, parce que les entreprises polonaises importaient porcelets, porcs et viande de l'UE pour transformer à destination du monde entier. En 2013, la Pologne a importé 604 000 tonnes de produits porcins dont 178 000 d'Allemagne, 133 000 de Belgique et 131 000 du Danemark. Aujourd'hui fermées à la Russie, à la Chine, au Japon et à la Corée du sud, les entreprises polonaises vont réduire leurs achats car les 438 000 tonnes exportées (+ 19 %) en 2013 vers la Chine (53 000 T), la Biélorussie (42 000 T), la Russie (36 000 T) ne le seront plus en 2014 (tableau récapitulatif en dernière page).



Parallèlement, les flux d'importation de porcelets du Danemark et des Pays-Bas sont stoppés. Quid de ces porcelets ?? Une première conséquence est la chute du prix du porcelet aux Pays-Bas.

LA NOTION DE CERTIFICAT "RIGIDE" EUROPEEN EST UNE ABERRATION

Le certificat sanitaire conclu entre la Russie et l'Union européenne est l'exemple même de l'accord absolument ubuesque ! A ce jour, pas un porc domestique n'a été atteint de PPA dans l'UE, ce sont 3 sangliers en Lituanie puis en Pologne qui font la Une de l'actualité. Le certificat sanitaire imposé par l'UE à la Russie exige une situation sanitaire irréprochable sur le territoire de l'UE. Ainsi à 2 500 km de la Lituanie affectée par la découverte d'un sanglier positif, toutes les exportations sont bloquées. Que veut l'UE ? Quel désir de pouvoir, de domination peut justifier de tels accords ? Jour après jour, la situation économique porcine se dégrade, les autorités européennes se contentent de quelques gesticulations désordonnées qui n'ont pas l'air de provoquer d'insomnies dans le camp adverse !

Les producteurs de porcs, les abatteurs-découpeurs sont, ni plus ni moins, les otages d'une diplomatie stérile menée par des autorités nationales et européennes qui font passer leur propre sens de la morale en priorité aux considérations économiques. Nul doute que si les émoluments de ces dirigeants étaient indexés sur le prix du porcelet, du porc vivant, de l'épaule ou du gras de porc, une certaine motivation à trouver une solution aurait rapidement permis de déboucher sur un accord !

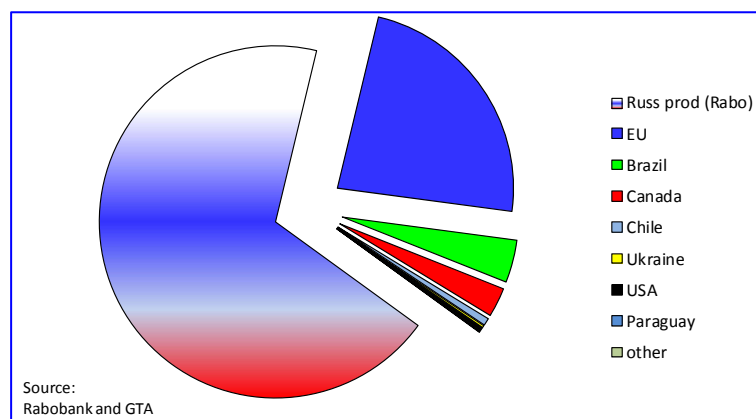
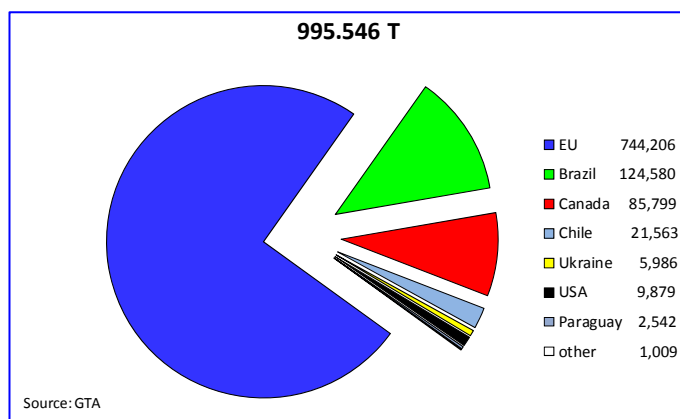
DEUX GRAPHIQUES POUR EXPLIQUER LA SITUATION EN RUSSIE

Russie : appro de viande de porc en 2013

Production intérieure : 2 190 000 tonnes,

importations : 995 546 tonnes

Autosuffisance = 69 %

**Origine des importations russes de viande de porc en 2013****France : bilan 213**

En 2013, la France a encore perdu de son influence sur le plan européen. La production baisse, inexorablement, pour le plus grand plaisir des associations anti-tout, cautionnées par trop de politiques. Que cette perte d'influence et de volumes de production se traduise par de l'activité en moins, des emplois en moins, un déficit du commerce extérieur accentué ne perturbe en rien nos gouvernants qui, une fois passée la séquence émotion de fermeture d'élevages ou d'usines, persistent et signent dans leur incohérence économique totale.

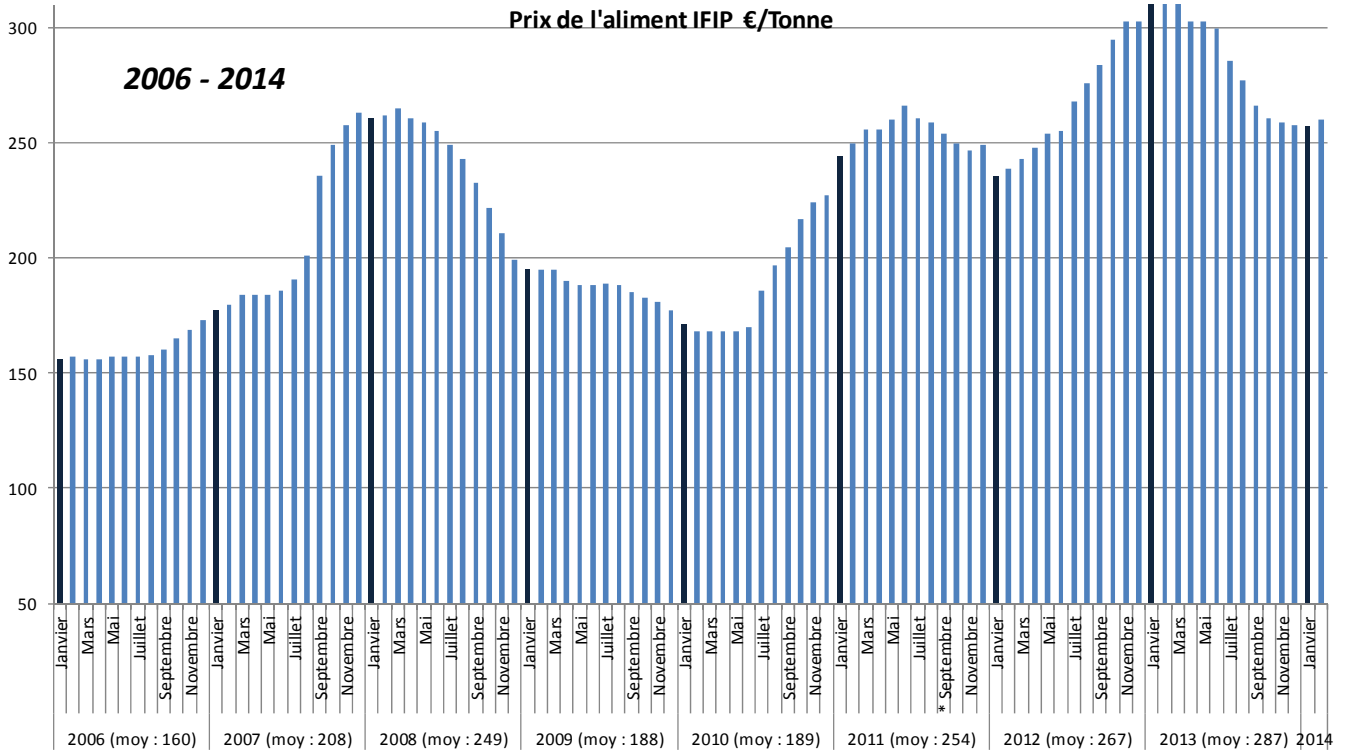
En 3 ans, la production française a perdu près de 30 000 porcs par semaine, la valeur des exportations est en baisse et les importations en légère hausse. Tout ceci est d'une logique implacable : les mêmes qui entravent directement l'activité nationale favorisent indirectement les importations car il faut bien se nourrir !

Source : France Agrimer	2012	2013	% 13 / 12
Production Contrôlée (têtes)	24 663 000	24 320 700	- 1,4 %
Exportation Vif	647 600	661 600	+ 2,2 %
Importation vif	107 500	74 400	- 30,8 %
Abattage contrôlé	24 122 900	23 733 500	- 1,6 %
Exportation viande (tonnes)	496 100	494 600	- 0,3 %
Importation viande	402 600	411 900	+ 2,3 %
Exportation VSSF/ Conserves	114 300	114 600	+ 0,3 %
Importation	173 900	173 800	- 0,1 %
Exportation graisses	57 700	56 800	- 1,6 %
Importation graisses	28 200	28 500	+ 1,1 %
Consommation (tonnes)	1 893 900	1 885 900	- 0,4 %
Auto approvisionnement	107,1	106,8	

A titre d'information, la France est déficitaire depuis quelques années, le déficit a doublé en 2013 à 212 millions d'euros par rapport à 2012. En 2011, le déficit était de 46 millions d'euros.

Pour 2014, la production va de nouveau baisser en France. Quant à la prévision de prix, il suffit de constater les conséquences de l'embargo russe imprévisible pour considérer le caractère très aléatoire de l'exercice !

Coup d'œil sur l'évolution du prix de l'aliment

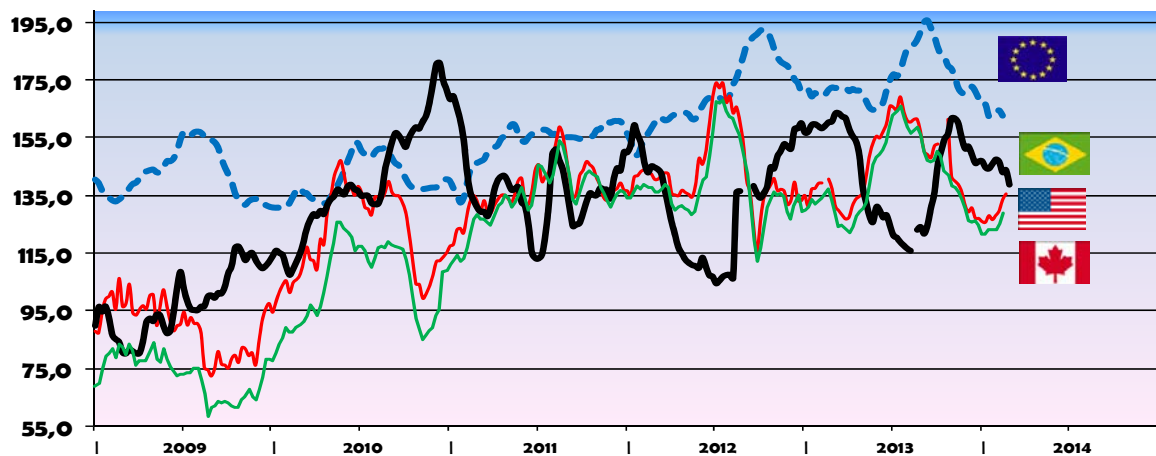


Certes, l'aliment baisse mais il reste trop cher par rapport au prix du porc actuel !

Le prix du porc dans le monde

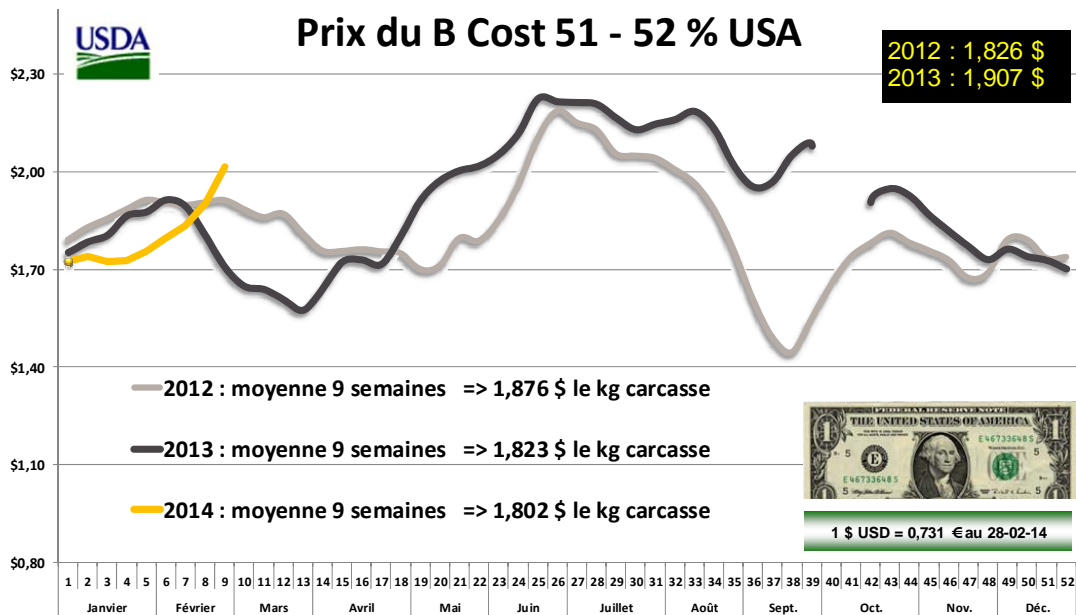
Prix moyen hebdo UE, USA, Brésil et Canada (en € / 100 kg carcasse)

Source DG AGRI Février 2014



Cette photographie du prix du porc dans le monde, c'était avant, avant les conséquences de l'embargo russe pour les européens, avant le début des conséquences de la PED en Amérique du Nord. Depuis, le cours du porc aux USA a entamé une hausse fulgurante.

Les USA

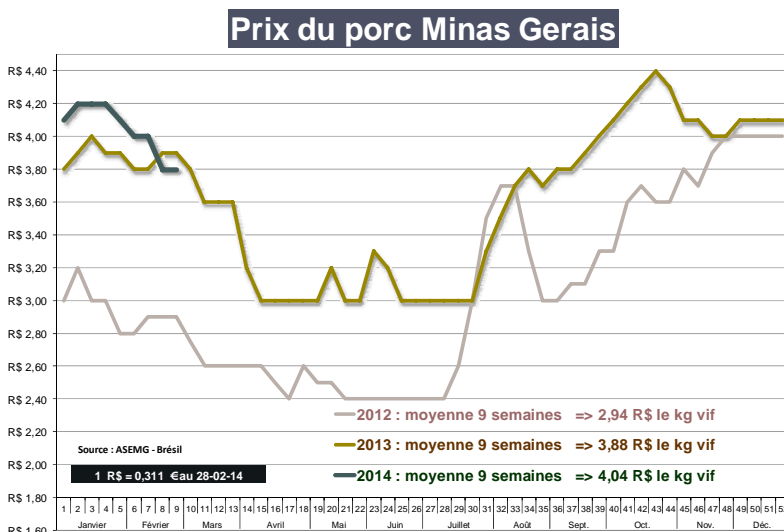


Depuis le 1^{er} janvier, les abattages sont en baisse de 2,6 % (jusqu'au 1er mars). Constatant le manque de porcs dans les élevages, les éleveurs produisent plus lourd, les carcasses atteignent 96,6 kg en moyenne (+ 2,9 %). La hausse récente et brutale des cours est la conséquence de la moindre offre, d'une viande porcine idéalement placée par rapport à la viande bovine rare et chère et aussi d'un mouvement de spéculation des abattoirs qui stockent du congelé en prévision des pénuries de porcs à venir.

840 élevages supplémentaires ont été atteints du virus PED au cours des 3 dernières semaines portant le total à 3 856 élevages. L'évolution des dernières semaines ne laisse aucun doute sur l'issue de cet épisode : tous les élevages finiront par être touchés. Depuis fin décembre, le nombre a doublé, les conséquences sur les offres vont certainement concernées toute l'année 2014.

Parallèlement, le Canada, le Mexique gèrent quelques dizaines de cas, le cours du porc au Québec a suivi la tendance US. Les producteurs canadiens vont profiter des cours hauts des USA sans (pour le moment ?) subir les pertes en élevage car la PED n'y est pas très développée.

Le Brésil



Au Brésil, le cours reste élevé comparé à 2012, il décroche peu par rapport au plus haut de janvier. Quel sera l'impact de l'embargo russe sur l'Europe ? Les russes sollicitent les entreprises brésiliennes.

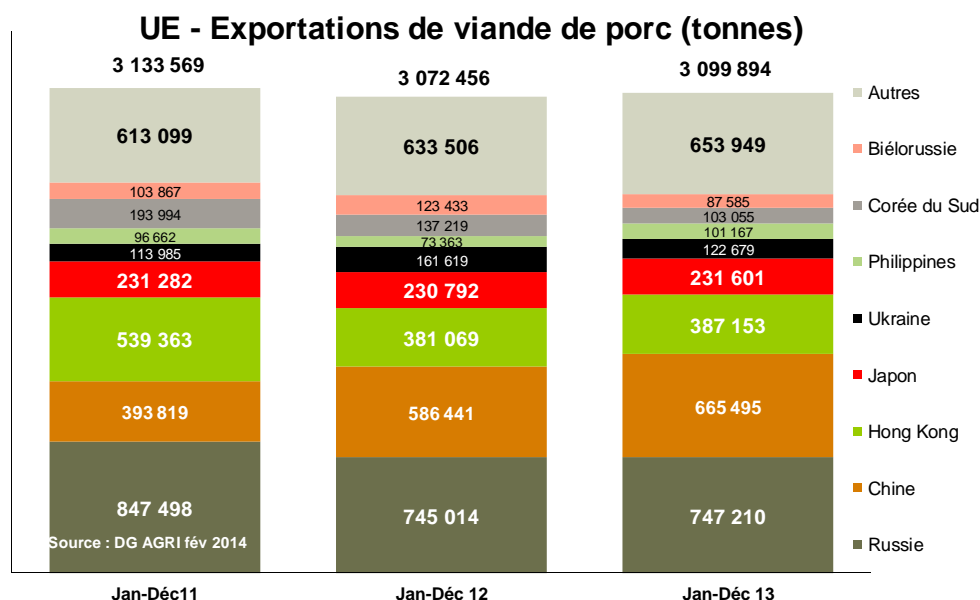
Si le Brésil devait satisfaire une plus grande part des besoins russes, la tension sera vive sur le cours du porc. Pour autant, les brésiliens ont connu l'euphorie des ventes vers la Russie (jusqu'à 65 % du total exporté en 2005) et les

conséquences désastreuses des embargos qui les avaient amenés à diversifier les débouchés. En 2013, 125 000 tonnes ont été exportées vers la Russie soit moins de 25 % des exportations totales. Le marché intérieur brésilien est actif, le potentiel de développement de la consommation est énorme avec ses 201 millions d'habitants ! En janvier, les exportations ont chuté de 13 %. Les ventes vers la Russie (35 % du total) ont été stables.

Les exportations pays tiers

En tonne	2012	2013	%
UE 12 mois	3 072 456	3 099 894	+ 0,90 %
USA 12 mois	2 262 109	2 143 585	- 5,24 %
Canada 12 mois	1 189 433	1 184 142	- 0,44 %
Total	6 523 998	6 427 621	- 1,48 %
Brésil 12 mois	581 523	517 333	- 11,04 %

Sources : DG AGRI, US Meat Export Federation, Agriculture and Agri -Food Canada, Abipecs

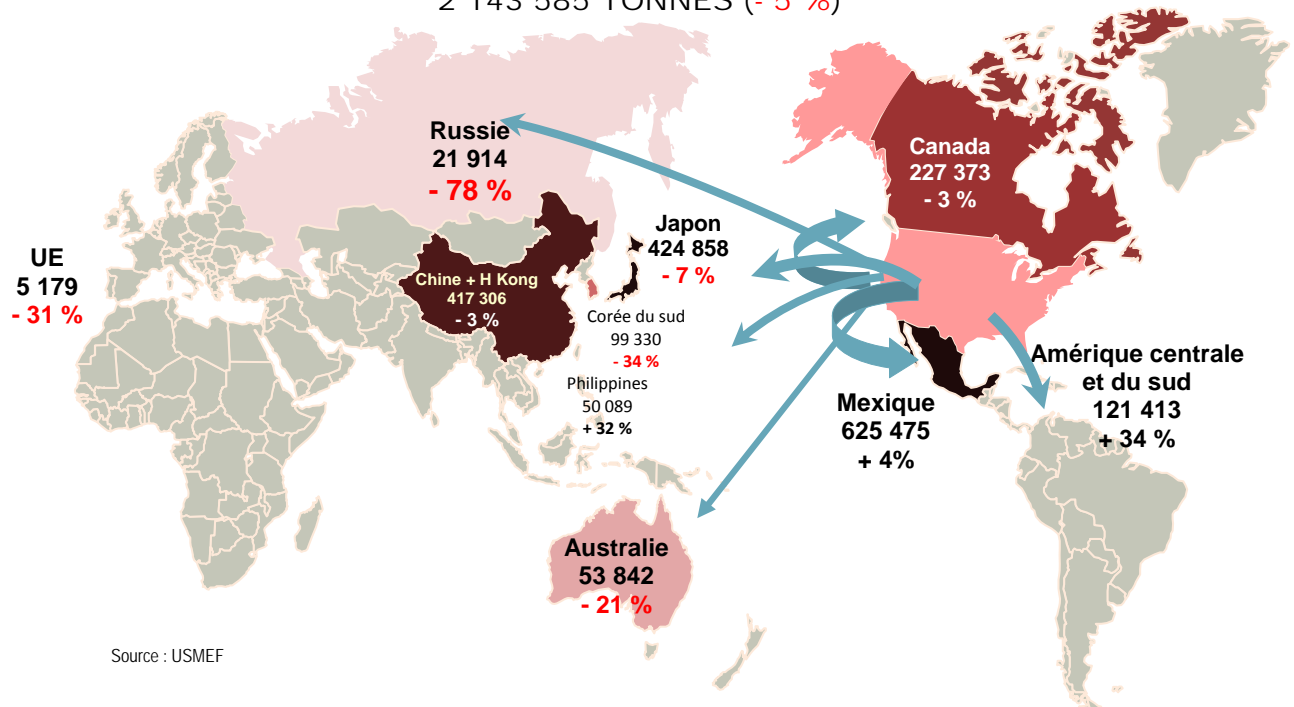


LES PRINCIPAUX EXPORTATEURS PAYS TIERS DE L'UE (12 MOIS 2013)

Tonnes	2013	% 2013 / 2012	Part de marché
Allemagne	736 604	- 6	23,8 %
Danemark	591 767	+ 3	19,1 %
Pologne	345 724	+ 9	11,1 %
Espagne	288 497	- 18	9,3 %
Pays-Bas	251 635	+ 15	8,1 %
France	238 136	+ 4	7,7 %
Belgique	103 528	+ 10	3,3 %
Italie	101 818	+ 4	3,3 %
Hongrie	76 082	+ 5	2,4 %
Autriche	64 577	+ 17	2,1 %
Autres	302 545	+ 8	9,7 %
UE 28	3 100 913	+ 1	

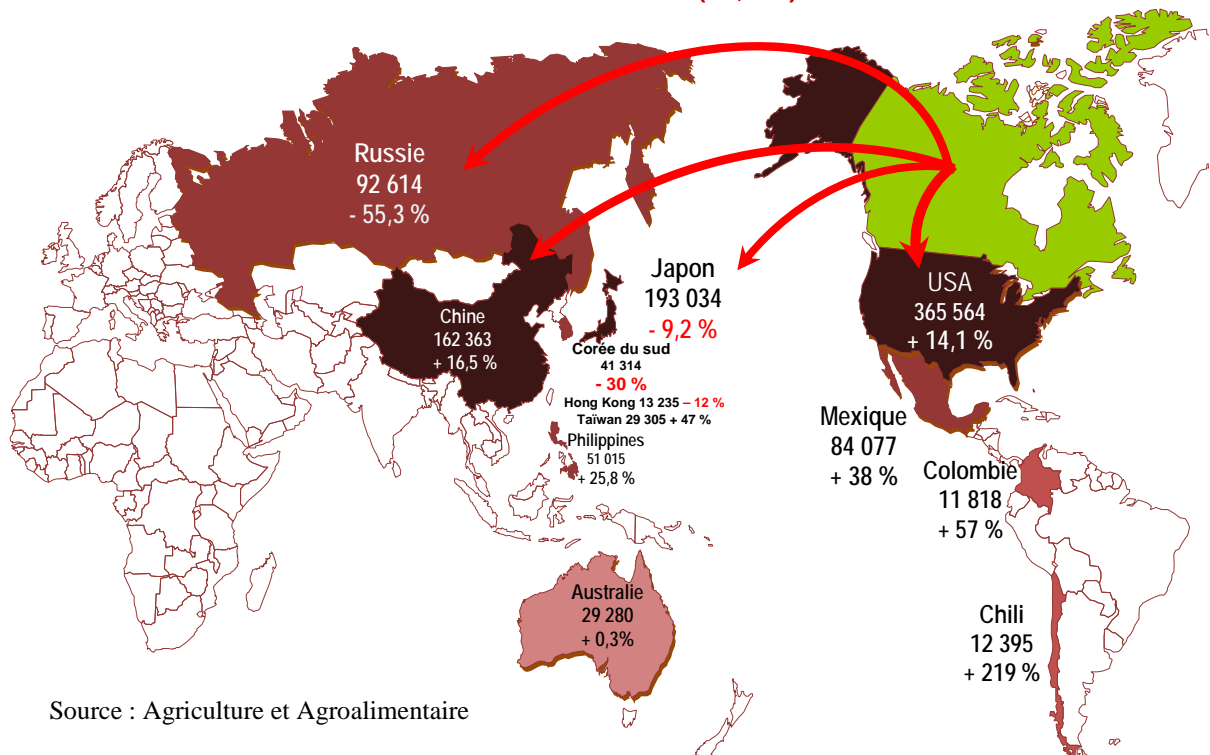
La distribution des exportations USA

DESTINATION des EXPORTATIONS US de VIANDE de PORC en 2013
2 143 585 TONNES (- 5 %)



La distribution des exportations Canada

DESTINATION DES EXPORTATIONS CANADIENNES DE VIANDE DE PORC EN 2013
1 184 142 TONNES (- 0,4 %)



Le Japon

En 2013, les exportateurs japonais ont réduit leurs achats de 5 % à 780 000 tonnes.

En janvier 2014, la tendance s'est inversée avec une hausse des importations de 7,6 %. Les USA sont les premiers fournisseurs avec 32 % de part de marché, les ventes ont chuté de 11,5 %. Le Danemark, deuxième fournisseur (20 % PDM) a progressé de 24 %. Les ventes du Canada sont stables, le Mexique (+ 30 %), l'Espagne (+ 85 %), les Pays-Bas (X 2), l'Irlande (X 3,2) développent leur marché sur des quantités certes infimes par rapport aux 3 majeurs (USA, Canada, Danemark). Les ventes des entreprises françaises représentent 535 tonnes, en baisse de 42 %.

En janvier, le Japon aura importé 66 744 tonnes.

La Corée du Sud

Le retour à une production "normale" a réduit les besoins des entreprises coréennes sur le marché mondial. Les quantités importées (292 000 T) représentent les mêmes volumes qu'avant 2011, année de la fièvre aphteuse.

La Chine "colossal marché"

En Chine, tout est démesuré. 1 % de besoin en plus compte tenu de la population, cela représente 500 000 tonnes !!! En 2013, les importations chinoises ont augmenté de 3 % à 1,4 million de tonnes. Les importations de viande ont augmenté de 12 %, celle des coproduits ont baissé de 3 %. La viande représente 580 000 tonnes sur les **1 395 000 T** importées. Les Etats-Unis, premier fournisseur avec 119 000 tonnes ont vu leurs exportations baisser de 36 % pendant que l'Allemagne, deuxième fournisseur avec 115 000 T progressait de 21 %. Le Canada progresse de 41 %, l'Espagne de 5 %, le Danemark de 24 % et la Pologne de 431 % à 43 000 T. La France est dans le jeu avec une croissance de 54 %.

Tant en viande qu'en coproduits (+ 265 %), la Pologne a beaucoup développé ses ventes vers la Chine. L'embargo décidé par la Chine suite à la PPA n'en aura que plus de répercussion sur les équilibres de flux entre l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la Pologne sur ce début d'année 2014.

CHINE + HONG KONG

Hong Kong a importé 2 % de viande en produits porcins en plus en 2013 soit **594 529 T**. Au total, Chine et Hong Kong représentent **1 989 700 tonnes** importées. La part est importante tant pour les européens que les américains ou canadiens. Quand tout va bien, rien à dire, quand la machine se grippe, se présentent des situations complexes comme celles vécue aujourd'hui par les européens du fait de l'embargo russe.

Faut-il pour autant négliger les marchés mondiaux ? Sûrement pas, être exportateur net a des avantages et des inconvénients, être importateur net n'a que des inconvénients !

Pologne : import / export 2013

Le déficit polonais en viande de porc est de 166 000 tonnes pour l'année 2013 (604 000 T importées, 438 000 tonnes exportées). L'embargo consécutif à la découverte de PPA sur sanglier en Pologne met en évidence un peu plus les chiffres de 2013 et les conséquences probables sur 2014.

IMPORTATION DE PORCS EN POLOGNE (source : MRR)

Importation de viande (tonnes)				Importations de porcs vivants			
Origine	2012	2013	%	Origine	2012	2013	%
Allemagne	174 032	178 752	+ 3	Allemagne	69 834	96 489	+ 38
Belgique	122 359	134 102	+ 10	Danemark	57 496	79 994	+ 39
Danemark	140 107	127 755	- 9	Lituanie	17 307	28 649	+ 66
Pays-Bas	68 260	68 236	=	Pays-Bas	21 623	17 112	- 21
Espagne	23533	33 853	+ 44	Autres	5 433	11 613	+ 114
Royaume Uni	27 042	25 970	- 4	Total	171 693	233 857	+ 36
France	17 977	13 286	- 26				
Autres	22 058	21 962	=				
Total	595 368	603 916	+ 1				

N.B : Chiffres exprimés en tonnes

En 2013, Les besoins en porcs vivants ont été importants tant en porcs qu'en porcelets pour combler le déficit de production lié à la réduction du cheptel truies. L'embargo prive la Pologne de débouchés importants. En conséquence, les importations de porcs vivants vont se restreindre.

Le tableau ci-dessous montre l'importance de certains débouchés pour les entreprises polonaises (Chine, Biélorussie, Russie, Japon, Hong Kong, Corée du sud), débouchés fermés par la conséquence de la PPA.

EXPORTATION DE VIANDE DE PORC DE POLOGNE (source : MRR)

Pays	Exportation de viande (tonne)		
	2012	2013	%
Chine	15 189	51 691	+ 240
Italie	32 065	43 339	+ 35
Biélorussie	66 213	42 472	- 36
Russie	16 536	35 775	+ 116
Slovaquie	23 385	32 256	+ 38
Allemagne	13 647	29 296	+ 115
Hongrie	21 951	27 437	+ 25
Japon	25 911	24 775	- 4
Rép Tchèque	20 762	21 912	+6
Hong Kong	11 845	11 776	- 1
Corée du Sud	11 845	9 672	- 28
Autres	107 819	107 548	=
Total	368 699	437 949	+ 19

Cette note de février permet de publier les premiers bilans des exports de 2013. Avec l'actualité, connaître et comprendre ces chiffres, montre tous les enjeux des flux import / export.

